



CONJONCTURE SUR CERTAINES MATIERES PREMIERES

Semaine du 21 au 28 novembre 2025

Sommaire

INTRODUCTION	3
La CONJONCTURE	4
Le Pétrole	4
Cacao	4
Le Café	5
Le Blé	6
L'huile de Palme	6
Le Caoutchouc	7
LES PERSPECTIVES	7
Le Pétrole	7
Le Cacao	8
Le Café	9
Le Blé	9
L'huile de Palme	10
Le Caoutchouc	10
Disclaimer	11

Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

<i>Sociétés (BRVM)</i>	<i>Secteur BRVM</i>	<i>Activité</i>	<i>Matières Premières</i>
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagné en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagné dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caoutchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du différend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Pétrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits pétroliers dans la sous région.	Pétrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Pétrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits pétroliers.	Pétrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com

INTRODUCTION

Performance

<i>Matières premières</i>	<i>Devise</i>	<i>Dernier cours</i>	<i>7 jours</i>	<i>3 mois</i>	<i>YTD</i>
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	33 139	0,84%	-9,37%	-17,82%
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	35 771	2,03%	-7,90%	-15,33%
<i>Cacao</i>	FCFA	2 954 805	4,31%	-26,62%	-56,85%
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 497 758	-2,06%	-8,22%	-9,48%
<i>Café Arabica</i>	FCFA	215 759	3,18%	0,98%	19,22%
<i>Blé</i>	FCFA	122 611	0,43%	-3,31%	-8,75%
<i>Hévéa RSS3</i>	FCFA	122 822	3,83%	4,23%	-8,36%
<i>Hévéa TSR20</i>	FCFA	101 880	5,08%	3,69%	-8,81%
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	558 642	1,00%	-3,21%	-10,37%

Sur la période analysée, les marchés des matières premières affichent des évolutions contrastées, avec des trajectoires très différentes selon les segments.

Dans le secteur de l'énergie, les deux références majeures du pétrole restent orientées à la baisse sur les horizons moyen et long terme. Le WTI (33 139 FCFA) progresse légèrement sur une semaine (+0,84 %) mais enregistre des reculs marqués sur trois mois (-9,37 %) et en YTD (-17,82 %). Le Brent (35 771 FCFA) suit la même dynamique : +2,03 % sur sept jours mais -7,90 % sur trois mois et -15,33 % depuis le début de l'année.

Ces évolutions confirment un marché toujours vulnérable, fragilisé par une offre excédentaire et une demande insuffisamment dynamique pour soutenir les prix.

Le secteur agricole demeure fortement contrasté.

Le cacao (2 954 805 FCFA) poursuit un effondrement très marqué : +4,31 % sur sept jours mais surtout une correction massive à moyen terme (-26,62 %) et en YTD (-56,85 %).

Ces baisses soulignent un marché qui se normalise après les flambées extrêmes observées précédemment.

Les cafés affichent des dynamiques divergentes : le Robusta (2 497 758 FCFA) recule légèrement sur sept jours (-2,06 %) et reste négatif à trois mois (-8,22 %) et en YTD (-9,48 %), traduisant une volatilité toujours élevée. À l'inverse, l'Arabica (215 759 FCFA) montre une dynamique différente : il progresse sur une semaine (+3,18 %), continue d'avancer à trois mois (+0,98 %) et confirme une tendance positive depuis le début de l'année (+19,22 %).

Cette divergence reflète des facteurs spécifiques d'offre et de demande entre les deux variétés.

Du côté des céréales, le blé (122 611 FCFA) se révèle peu volatil, avec une légère hausse hebdomadaire (+0,43 %), un repli modéré sur trois mois (-3,31 %) et une baisse contenue en YTD (-8,75 %). Le marché demeure globalement stable, sans tensions majeures.

Les produits industriels, en particulier le caoutchouc, montrent une évolution dans la même tendance. L'hévéa RSS3 (122 822 FCFA) montre un rebond notable à court terme (+3,83 %), tout en restant en hausse modérée sur trois mois (+4,23 %). La tendance annuelle reste

cependant négative (-8,36 %). De son côté, l'hévéa TSR20 (101 880 FCFA) progresse aussi sur sept jours (+5,08 %) et trois mois (+3,69 %), mais ses performances YTD demeurent en recul (-8,81 %).

Enfin, l'huile de palme (558 642 FCFA) affiche une légère hausse hebdomadaire (+1,00 %) mais reste orientée à la baisse sur trois mois (-3,21 %) et en YTD (-10,37 %).

Cette évolution indique un marché toujours affaibli, malgré quelques signaux de stabilisation récente.

La CONJONCTURE

Le Pétrole

Entre le 21 et le 28 novembre 2025, la baisse persistante des prix du WTI et du Brent s'explique essentiellement par un risque croissant de surabondance mondiale de pétrole, une demande moins dynamique qu'attendu, et un recul de la prime géopolitique.

Durant cette période, plusieurs analyses ont souligné que les marchés anticipent un excédent important de production en 2026, alimenté à la fois par OPEP+ et par les producteurs hors cartel, notamment le pétrole de schiste américain, ce qui a fortement pesé sur les cours. Parallèlement, les données macroéconomiques et l'appréciation du dollar ont renforcé les craintes d'un ralentissement de la demande mondiale, les industriels ajustant leurs achats à la baisse dans un contexte économique incertain.

Sur le plan géopolitique, les signaux positifs concernant des pourparlers de paix entre la Russie et l'Ukraine ont diminué la prime de risque intégrée dans les prix du pétrole depuis le début du conflit, contribuant à accentuer la pression baissière sur les marchés. Enfin, les annonces prudentes d'OPEP+ portant sur des ajustements de production jugés insuffisants pour rééquilibrer le marché ont consolidé l'idée d'un marché largement approvisionné à moyen terme, limitant tout potentiel de rebond durable des cours.

Ensemble, ces facteurs expliquent pourquoi, malgré quelques variations hebdomadaires positives, le Brent et le WTI restent orientés à la baisse sur les horizons moyen et long terme.

Cacao

Entre le 21 et le 28 novembre 2025, le marché du cacao a connu une chute spectaculaire des prix, avec les contrats à terme se négociant autour de 5 000 \$ la tonne, proches des plus bas depuis janvier 2024.

Cette baisse s'explique principalement par un excédent d'offre mondiale, en particulier grâce à l'amélioration de la production en Afrique de l'Ouest. Après un démarrage lent de la saison en octobre, les arrivées de cacao dans les ports de la Côte d'Ivoire ont dépassé les 100 000 tonnes pendant trois semaines consécutives, ramenant les approvisionnements au niveau de

l'année précédente. Les conditions climatiques favorables, avec de légères pluies, ont soutenu le développement des cultures et accéléré la récolte, tandis que des volumes reportés du précédent mi-crop, motivés par des prix élevés pour les agriculteurs, ont renforcé l'offre disponible.

Parallèlement, la demande industrielle reste atone, avec des « grindings » globaux modérés, reflétant un ralentissement de la consommation ou des stocks déjà suffisants. À cela s'ajoutent des facteurs réglementaires et commerciaux : l'Union européenne a décidé de retarder et de réviser certaines réglementations sur la déforestation, exerçant une pression à la baisse sur les prix, tandis qu'un décret américain signé le 14 novembre par le président Donald Trump a exempté le cacao et d'autres intrants agricoles des tarifs réciproques, améliorant l'offre disponible sur le marché.

Ensemble, ces éléments expliquent la correction importante observée, traduisant un retour progressif à un marché plus équilibré après les flambées extrêmes des années précédentes, même si des rebonds ponctuels restent possibles.

Le Café

Entre le 21 et le 28 novembre 2025, les marchés du café ont montré des dynamiques contrastées entre le Robusta et l'Arabica. Le Robusta recule légèrement sur sept jours (-2,06 %). Cette tendance s'explique par un excès relatif d'offre, notamment dans les principaux pays producteurs, combiné à des stocks confortables et à une demande industrielle modérée, limitant la pression acheteuse sur ce segment. À l'inverse, l'Arabica affiche une orientation positive à court terme (+3,18 % sur sept jours). Cette divergence s'explique par plusieurs facteurs : l'Arabica est souvent considéré comme un café « haut de gamme », et la demande mondiale pour cette variété reste soutenue. Par ailleurs, l'offre est plus incertaine en raison de mauvaises récoltes au Brésil et de fortes pluies au Vietnam, réduisant la disponibilité globale.

Les contrats à terme sur l'Arabica, négociés autour de 4,11 \$ par livre, se maintiennent près d'un pic de neuf mois (4,23 \$ le 11 novembre) sous l'effet de pressions liées aux tarifs américains sur le café brésilien, aux préoccupations sur les récoltes et à la spéculation sur les marchés à terme. Les exemptions tarifaires récentes n'ont apporté qu'un soulagement partiel, tandis que les stocks suivis par les bourses restent proches de leur plus bas niveau depuis mars 2024.

Enfin, la prudence des traders et l'activité spéculative ont amplifié les fluctuations, maintenant les prix de l'Arabica bien au-dessus de la moyenne quinquennale et soutenus par une demande mondiale robuste. Ainsi, le marché du café illustre parfaitement une volatilité différenciée selon les variétés, avec un Robusta sous pression et un Arabica soutenu par l'offre limitée et la forte demande.

Le Blé

Les contrats à terme sur le blé ont reculé vers 5,20 \$ par boisseau, atteignant un plus bas d'un mois, en raison de l'augmentation des approvisionnements mondiaux.

Le rapport WASDE de novembre a montré que la production mondiale et les stocks finaux atteignent des niveaux record, augmentant la disponibilité exportable. Parallèlement, l'Ukraine a annoncé qu'elle ne rétablirait pas de limites d'exportation pour la campagne 2025/26, après une récolte supérieure aux prévisions et un démarrage lent des expéditions, libérant ainsi davantage de volumes depuis la mer Noire.

L'Argentine a également revu à la hausse ses prévisions de récolte, proches des niveaux record, tandis que les exportations russes restent compétitives et stables, contribuant à accroître les flux vers les principaux marchés d'importation et à réduire l'urgence chez les acheteurs. Dans ce contexte, les importateurs ont réduit leurs achats à terme, et un dollar plus faible a diminué les coûts d'importation, les incitant à privilégier des offres locales moins chères plutôt que de constituer des stocks.

Les risques météorologiques aux États-Unis et en Argentine sont surveillés, mais n'ont jusqu'ici pas entraîné de pertes significatives, laissant le marché avec des approvisionnements abondants à court terme.

L'huile de Palme

Entre le 21 et le 28 novembre 2025, l'huile de palme (558 642 FCFA) a connu une légère hausse hebdomadaire (+1,00 %), traduisant un marché structurellement affaibli.

Cette évolution s'explique principalement par une offre mondiale abondante, notamment en Malaisie et en Indonésie, où la production a atteint des niveaux records en 2025, entraînant des stocks très élevés.

Parallèlement, la demande mondiale demeure modérée, y compris de la part des principaux importateurs comme l'Inde, ce qui limite toute pression haussière durable sur les prix. Les cours des huiles végétales concurrentes, telles que le soja ou le colza, exercent également une influence sur le marché, réduisant l'avantage compétitif traditionnel de l'huile de palme.

Enfin, les fluctuations hebdomadaires reflètent davantage des ajustements techniques à court terme que des tendances fondamentales, et tant que l'offre excédentaire et la demande relativement faible persistent, les prix devraient rester sous pression.

Le Caoutchouc

Entre le 21 et le 28 novembre 2025, les cours du caoutchouc naturel ont montré un léger rebond à court terme, avec l'hévéa RSS3 (+3,83 %) et le TSR20 (+5,08 %) profitant d'une dynamique favorable sur sept jours et trois mois, bien que les performances annuelles restent négatives (-8,36 % et -8,81 %).

Ce redressement ponctuel s'explique principalement par des préoccupations croissantes concernant l'offre mondiale. Les principaux producteurs en Asie du Sud-Est Thaïlande, Indonésie, Vietnam et Malaisie ont été affectés par de fortes pluies endommageant les cultures, avec des prévisions de précipitations importantes jusqu'au début décembre. En Thaïlande, des inondations graves dans le sud pourraient réduire la production jusqu'à 90 000 tonnes métriques, dont 40 000 tonnes déjà perdues, ce qui représente un impact économique de près de 140 millions de dollars. Ces facteurs ont poussé les contrats à terme sur le caoutchouc à près de 180 cents US par kilogramme, le niveau le plus élevé depuis début septembre.

Parallèlement, la demande reste influencée par des facteurs mixtes. Si la croissance du marché des véhicules électriques et les défis de la chaîne d'approvisionnement continuent de mettre sous pression le secteur automobile, principal consommateur de caoutchouc, les plans de l'Union européenne de retarder et de réviser les réglementations sur la déforestation incitent certains acheteurs à différer leurs acquisitions, limitant la demande globale.

Ainsi, le marché reflète un équilibre fragile : les tensions sur l'offre stimulent temporairement les prix, tandis que les incertitudes sur la demande freinent un redressement durable. Le résultat est une tendance à court terme haussière, mais une trajectoire annuelle encore négative, illustrant un marché en phase d'ajustement plutôt qu'une reprise complète.

LES PERSPECTIVES

Le Pétrole

Le pétrole à moyen terme, une stabilisation des prix est possible si l'OPEP+ ajuste sa production et que la demande se redresse légèrement, mais dans un scénario haussier, les gains seraient probablement limités sans tension géopolitique majeure.

La hausse récente des prix du pétrole pourrait avoir des impacts contrastés sur les sociétés cotées à la BRVM évoluant dans le secteur énergétique, comme SMB CI, TOTAL CI, TOTAL Sénégal et VIVO ENERGY.

Pour TOTAL CI et TOTAL Sénégal, ainsi que VIVO ENERGY, une hausse du pétrole augmente leurs coûts d'approvisionnement et peut réduire les marges si elle n'est pas répercutée sur les prix à la pompe, tout en pouvant freiner la consommation. Cependant, pour des sociétés intégrées comme TOTAL, elle peut offrir des opportunités de revenus supplémentaires via la valorisation de leurs activités d'exploration ou en ajustant les prix localement. Les coûts logistiques et le besoin en trésorerie augmentent également, tandis que les effets indirects sur la demande peuvent accentuer la pression sur les volumes vendus.

Pour SMB CI, dont les activités consomment de l'énergie ou dépendent des produits pétroliers, une hausse du pétrole entraîne une augmentation des coûts de production, un besoin en trésorerie plus élevé et peut réduire la compétitivité et les marges si les hausses ne sont pas répercutées sur les prix de vente.

Le Cacao

Les perspectives du cacao restent globalement orientées à la baisse à court terme, sous l'effet d'un excédent mondial anticipé et d'une demande industrielle modérée, notamment en Asie.

La chute du prix du cacao, alimentée par les anticipations d'une surproduction, la vente des positions spéculatives et la perspective d'une offre mondiale renforcée, est susceptible d'avoir diverses conséquences sur les sociétés cotées à la BRVM telles que **NESTLÉ CI**, **UNILEVER CI** et **FILTISAC CI**.

Pour les entreprises transformant le cacao en chocolat ou autres produits alimentaires, la hausse des prix du cacao se traduit principalement par une augmentation des coûts d'approvisionnement, ce qui peut réduire les marges si elle n'est pas totalement répercutée sur les prix de vente. Cela peut également générer un besoin en trésorerie plus élevé pour financer l'achat de matières premières, tout en augmentant la vulnérabilité aux fluctuations du marché si la hausse est ponctuelle ou suivie d'une baisse rapide.

À l'inverse, une anticipation d'une surproduction et d'un excédent mondial pourrait limiter la durée et l'ampleur de la hausse, permettant à ces entreprises de sécuriser leurs approvisionnements à des prix plus stables à moyen terme. Enfin, l'évolution des prix du cacao peut influencer la stratégie commerciale, poussant certaines sociétés à ajuster leurs produits, volumes ou promotions pour absorber partiellement l'impact des coûts élevés sur les consommateurs.

Dans le cas de **FILTISAC CI**, la hausse du cacao augmente les coûts d'approvisionnement et le besoin en trésorerie, pèse sur les marges et accroît la sensibilité aux fluctuations du marché, bien qu'un excédent mondial prévu puisse limiter cette hausse à moyen terme.

Le Café

Le marché du café a connu un retournement cette semaine, avec une hausse des cours après la baisse observée la semaine précédente.

Pour les sociétés cotées à la BRVM, les effets varient selon leur rôle dans la chaîne de valeur. NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui transforment le café en produits finis, la hausse des cours peut avoir des effets mitigés. D'un côté, elle entraîne une augmentation des coûts d'approvisionnement, ce qui peut peser sur les marges si elle n'est pas intégralement répercutée sur les prix de vente. D'un autre côté, si la hausse reflète une demande mondiale soutenue et des tensions d'offre durables, ces entreprises peuvent bénéficier de meilleures perspectives de valorisation de leurs stocks et sécuriser des positions à des prix compétitifs grâce à une gestion proactive des contrats d'achat.

Cette dynamique souligne l'importance pour ces sociétés de surveiller la volatilité du marché et d'adapter leurs stratégies d'approvisionnement et de tarification en conséquence.

Pour FILTISAC CI, fournisseur d'emballages, l'impact est plus indirect : ce qui peut se traduire par une réduction des volumes commandés ou des pressions sur les prix des emballages. À l'inverse, si ces clients réussissent à répercuter les hausses de prix sur les consommateurs finaux, FILTISAC CI peut maintenir ou même voir augmenter sa demande en emballages, reflétant la dépendance de son activité aux performances du secteur du café transformé.

Le Blé

Le marché du blé a enregistré une hausse des prix, reflétant un approvisionnement mondial équilibré et des perspectives de récoltes solides dans les principales régions productrices. Cette stabilité traduit également un niveau de demande internationale modéré et des volumes d'exportations soutenus, qui limitent toute pression haussière ou baissière sur les prix.

Pour les sociétés cotées à la BRVM comme NESTLÉ CI et UNILEVER CI, qui utilisent le blé dans la fabrication de pâtes, biscuits et autres produits alimentaires, cette stabilité se traduit par une prévisibilité des coûts des matières premières, facilitant la planification des budgets de production et des approvisionnements. Elle permet également de maintenir les marges opérationnelles et de conserver la compétitivité des produits sur les marchés local et régional.

Sur le plan boursier, l'absence de fluctuation des prix peut être perçue positivement par les investisseurs, en raison de la visibilité accrue sur les coûts et la stabilité des marges, bien que ceux-ci restent attentifs aux évolutions possibles sur le marché international du blé.

L'huile de Palme

Le cours de l'huile de palme a enregistré une hausse. Pour PALM CI, cotée à la BRVM et spécialisée dans l'huile de palme, cette augmentation du cours se traduit par une valorisation plus élevée de ses stocks et de sa production, ce qui peut améliorer ses marges et sa rentabilité à court terme. Elle offre également à l'entreprise la possibilité de répercuter partiellement ou totalement la hausse sur le marché, renforçant ses revenus. Toutefois, l'effet positif reste sensible à la volatilité du marché et à la persistance de la demande, car une hausse temporaire ou suivie d'une correction pourrait limiter les gains anticipés.

Le Caoutchouc

Les cours du caoutchouc ont enregistré des évolutions marquées sur les différents segments du marché.

Pour les sociétés cotées à la BRVM telles que SAPH CI et SOGB CI, productrices de caoutchouc, la hausse des cours se traduit par une valorisation accrue de leur production et de leurs stocks, pouvant améliorer leurs marges et leur rentabilité à court terme. Elle offre également la possibilité de bénéficier d'une demande soutenue et de sécuriser des contrats de vente à des prix plus élevés. Cependant, l'impact reste sensible à la volatilité des prix internationaux, aux conditions climatiques affectant la production, ainsi qu'aux fluctuations de la demande mondiale, notamment dans les secteurs automobile et industriel, principaux consommateurs de caoutchouc.

Disclaimer

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com